

Séjour du chef de l'Etat à Franceville Le président de la Fifa reçu par Ali Bongo Ondimba



Les présidents de la FIFA et de la CAF posant avec le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, peu après leur entretien.



Une phase de l'audience que le président Ali Bongo Ondimba a accordée à Issa Ayatou (Caf) et Gianni Infantino (Fifa).

Jonas OSSOMBÉY
Franceville/Gabon

Nouvellement porté à la tête de l'instance internationale de football, l'Italienne, Gianni Infantino était hier l'hôte du président de la République. Accompagné du président de la Caf, Issa Hayatou, les deux personnalités ont sans nul doute fait le tour de l'actualité footballistique au-

tant au Gabon qu'ailleurs. Cette audience s'est déroulée quelques heures avant le dévoilement de la mascotte de la CAN 2017 et le match Gabon/Sierra-Leone au stade de Franceville.

LE nouveau président de la Fédération internationale de football association (Fifa), Gianni Infantino a été hier l'hôte du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, à Fran-

ceville. Une rencontre ayant eu lieu en marge de la cérémonie officielle de dévoilement de la mascotte de la Can devant se tenir en janvier prochain au Gabon, ainsi que de la confrontation entre le Gabon et la Sierra-Leone, à laquelle ont pris part le président de la Confédération africaine de football (Caf), le Camerounais, Issa Hayatou, le ministre des Sports, Blaise Louembet, et le président

de la Fegafoot, Pierre-Alain Mounquengui (lire par ailleurs). En outre, ce tête-à-tête est le premier depuis l'élection de l'ancien secrétaire général de l'UEFA, comme président de la Fifa. Lequel avait, lors de sa campagne, été reçu par le numéro un gabonais. Cette rencontre a sans nul doute été l'occasion pour Ali Bongo Ondimba de féliciter son hôte. Tout comme, ce dernier a en retour du re-

mercier le président de la République, à la fois pour ses encouragements, et surtout pour les efforts qu'il ne cesse de consentir pour le développement du sport en général, et du football en particulier. D'ailleurs la participation du patron du football mondial au Gabon aux diverses manifestations d'hier démontre, s'il en était encore besoin, l'importance des liens existant entre la Fifa et

notre pays. Et cela constitue surtout un hommage au football national. Celui dont la mission principale est de restaurer l'image de la Fifa, est également au Gabon dans le cadre d'une tournée africaine qui l'a déjà conduit dans certains pays africains. A noter que ces échanges se sont poursuivis lors du déjeuner offert par le président Ali Bongo Ondimba, au palais présidentiel de Franceville.

Au lendemain de l'assemblée générale ordinaire de l'AMG à Lambaréné/Entretien avec Nicaise Sickout-Iguendja

“Le processus de la décentralisation est long, mais l'espoir est permis”

Propos recueillis par Christian G. KOUIGA
Libreville/Gabon

L'union. Monsieur le 5e adjoint au maire de Libreville, en votre qualité de président du comité d'organisation de l'assemblée générale ordinaire de l'Association des maires du Gabon (AMG), pouvez-vous décliner les recommandations de l'assemblée générale ordinaire qui a pris fin le week-end écoulé ?

Sickout-Iguendja : “A l'issue de cette première assemblée générale ordinaire nous avons réaffirmé l'existence de notre association qui, de par le passé, fonctionnait sous le label de l'association des communes du Gabon (ACG). Pour s'arrimer aux nouveaux textes (au plan intérieur et à notre calendrier au niveau international), l'ACG est devenue l'Association des maires du Gabon (AMG) à l'issue d'une assemblée générale tenue à Koula-Moutou. L'appellation de AMG a été réaffirmée par l'assemblée générale souveraine. Cette rencontre nous a permis de réaffirmer l'objet de notre association qui reste : un outil au service du développement des communes du Gabon. Nous avons aussi, à cette occasion, parlé des questions des ressources financières. Sur ce point crucial, nous avons arrêté un nouveau barème des cotisations. Ainsi, le nouveau mode de fixation des cotisations sera désormais le 1/1000 du budget de chaque mairie. Nous prévoyons donc, pour cette année 2016, des entrées de l'ordre 60 millions 592 FCFA représentant le millième du budget des 52 communes du Gabon. Entre autres résolutions, il a été décidé d'organiser trois grands séminaires provinciaux sous le thème : “Le maire et ses attributs : Le maire, agent de l'Etat ; Le maire, officier de police judiciaire ; Le

maire, officier d'état civil”. Entendu que nombreux dans l'opinion ne savent pas que ce triptyque guide l'action d'un maire au quotidien. Ces séminaires seront dédiés aux formations afin de renforcer les capacités de nos membres.

A cet effet, ont été retenues : les villes de Kango (pour la zone A, qui réunira les maires issus des provinces de l'Estuaire, du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué-Maritime), Mouila (pour zone B qui réunira les maires de la Ngounié, de la Nyanga et de l'Ogooué-Lolo) et celle de Koula-Moutou, qui recevra les édiles du Haut-Ogooué, de l'Ogooué-Ivindo et du Woleu-Ntem). A l'unanimité, nous avons aussi décidé que la ville de Makokou puisse abriter la prochaine réunion du bureau directeur de l'AMG en mai 2016. Et la ville de Franceville, la deuxième assemblée générale ordinaire en mai 2017.

Les assises ont également mis un accent particulier sur l'annonce faite par le chef de l'Etat, s'agissant du projet de “Grand Libreville” qui réunira les communes de Libreville, Owendo, Akanda et Ntoun. C'est une innovation qui rime déjà avec ce qui se fait dorénavant entre certaines communes. Qui aura le mérite de favoriser le développement intercommunalité.

Le bureau directeur a-t-il connu des changements ?

- Notez simplement que la mairie de la capitale gabonaise conserve la présidence de l'association. Port-Gentil la première vice-présidence et Franceville la deuxième. Mais l'innovation porte sur la création de deux nouvelles vice-présidences. La troisième vice-présidence revient à Lambaréné, et la quatrième à Ndendé. La ville d'Oyem garde le secrétariat général. Son maire, Vincent Essono Mengue, qui occupe ce fauteuil depuis l'ancienne structure a été reconduit dans ses fonctions. Il a désormais trois secrétaires généraux adjoints : les maires de Mbigou, Tchibanga et de Gamba. Trésorière générale depuis l'ACG, Jeanne Mba-



Nicaise Sickout-Iguendja.

gou, maire d'Owendo, conserve son poste. Elle est secondée par la mairesse de Koula-Moutou. Mais, aux côtés de dix membres du Bureau directeur, siègent aussi les présidents des commissions techniques permanentes mises en place pour servir d'aiguillons. Ces commissions sont des laboratoires d'analyses et de suggestions. Il y a : la commission des Affaires économiques, des Finances, du Budget et des Indicateurs (présidée par le maire de Ntoun), la commission de la Décentralisation, de la Coopération décentralisée internationale et de l'Intercommunalité (présidée par le maire de Mouila), la commission Aménagement, Urbanisme, Habitat et Développement locale (présidée par le maire de Kango), la Commission des Affaires sociales, culturelles, des Sports et des Loisirs (présidée par le maire de Fougamou), la commission des Affaires administratives et juridiques (présidée par le maire de Mitzic) et la commission Santé, Hygiène et Environnement, Éducation, Formation et Emploi, présidée par le maire de Makokou. Les maires du Gabon ont signé avec l'Onusida un engagement

“Les municipalités gabonaises face au défi de la décentralisation : 1996-2016”. C'était le thème de vos travaux. 20 ans après, les maires sont-ils satisfaits de l'avancement de la loi sur la décentralisation ?

- Au cours de son exposé portant justement sur cette thématique, l'ancien ministre Richard-Auguste Onoviet, retraçant le parcours de cette loi aura fait la démonstration selon laquelle, au plan juridique et des textes, la décentralisation a connu un avancement. Mais pas sur le plan pratique. Puisque, dira-t-il, 20 ans après sa création rien n'a changé véritablement. Le chef de l'Etat a donné des consignes au gouvernement. Nous gardons espoir. Aujourd'hui, pour être jugé comme le maçon au pied du mur, nous les maires avons besoin de voir nos prérogatives franchir un nouveau pallier sur un ou deux pans. Ailleurs, les questions d'éducation de base et de santé de proximité sont dévolues aux mairies. Il suffit d'être de bons managers. Le processus de son effectivité paraît assez long, mais l'espoir est permis.

Photo : Gildas Roméo Mouniemo

Photo : Gildas Roméo Mouniemo

Photo : I.M.